

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 12

Artikel: En marge... : correction!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anastasie contre Napoléon !

Ce n'est pas là — comme on pourrait le croire — le titre d'un cocasse vaudeville.

Il s'agit d'une réalité beaucoup moins réjouissante...

Dame Censure, dont la somnolence avait été, dans l'esprit de quelques extrêmes optimistes, considérée comme une définitive léthargie, ne dormait que d'un œil et vient, subitement, de sortir d'une torpeur que personne ne songeait à lui reprocher.

Et — mais, hélas, bien moins de cent ans après qu'elle se fut endormie ! — c'est à un jeune « Prince Charmant » qu'elle doit ce réveil plein... de poésie...

de Wagram (que Tourjansky a pourtant évoquée avec autant de « furtivité » que de « symbolisme ») pouvait constituer, pour de jeunes esprits, un spectacle corruptif et par trop « militariste » !

Sans autre forme de procès, la requête de l'Alhambra fut repoussée !

N'est-ce pas un peu... puéril !

Et, n'est-il pas lamentable de voir le cinéma — dans une de ses formes les plus pures — continuer à être — PAR CERTAINS ESPRITS... VIEUX JEU — considéré comme un danger public ?

Nous connaissons d'autres films qui — sous d'autres cieus, il est vrai ! — ont été SPÉCIALEMENT PRÉSENTÉS



Une scène de *L'Aiglon*. Film Osso

Le « Prince Charmant » sur qui va retomber cette lourde responsabilité ?

L'Aiglon... tout simplement !

C'est à Genève — pour être précis — qu'eut lieu ce « pénible incident ».

La direction de l'Alhambra, au moment de lancer « L'Aiglon », eut l'idée... très « normale », — et qui aurait pu tout aussi bien germer soit dans votre cerveau, soit dans le mien — de demander au Département de l'Instruction publique, l'autorisation pour les enfants d'assister à ce spectacle particulièrement classique, historique et instructif.

Au premier abord, l'autorisation paraissait devoir être accordée, quand — par surcroît de « conscience professionnelle » — le censeur genevois s'avisa... que la « reconstitution » de la bataille

AUX ENFANTS, précisément à TITRE PRÉVENTIF, si j'ose dire...

Mais — répétons-le — il ne s'agissait pas de Genève...

...Faudrait-il conclure que le siège de la S. d. N. doit être — par essence — un lieu de travail, de recueillement, temple de la parole où la jeunesse n'aurait qu'à puiser, dans l'EXEMPLE, des forces saines et propres ?...

Peut-être... Et, nous serions les premiers à nous en réjouir...

Mais n'y a-t-il pas d'autres mesures à prendre — pour atteindre à ce but — avant que d'empêcher les enfants de s'initier, tout en se distrayant, à une page infiniment belle et pathétique de l'histoire du monde ??...

Je le crois.

J. L.

Production

Aux Films AAP

Grosse activité, ces temps-ci, aux laboratoires de la rue de Lancy.

C'est qu'on s'y équipe, peu à peu, en vue de produire, dans un avenir très prochain, du « sonore ».

M. Masset, qui vient de rentrer de Paris, s'est, en effet, décidé non seulement à faire l'acquisition du matériel de prise de vue et de son nécessaire à la réalisation du film sonore en général, mais encore à équiper entièrement ses laboratoires pour le montage, le tirage et même la projection sonore...

C'est là un gros effort qui mérite d'être souligné.

Sous peu, ainsi, « Film AAP » sera en mesure de « sortir », intégralement réalisé à Genève, l'intéressant « Ciné-Journal Suisse ».

En marge...

Correction !

Ce comédien de talent impersonnel et de médiocre carrière n'en est pas moins (cas assez fréquent) un excellent professeur. Aussi, nonobstant ses prix élevés, compte-t-il de nombreux élèves, parmi lesquels une « jeune fille de bonne famille ». Enjouée, potelée, œil vif et lèvres fraîches, elle est la préférée du maître, lequel voit en elle une future soubrette. Voilà près d'un an qu'il la prépare au cinéma, et, à chaque fin de mois, la blonde enfant remet au professeur l'enveloppe contenant le prix des leçons.

Or, au début de mai, l'élève devint la maîtresse de son maître. Longtemps une lutte cornélienne agita le cœur du quinquagénaire, époux relativement fidèle. Mais le moyen de résister à la passion avouée d'une aussi jolie fille...

Seulement quand, le mois échu, l'élève voulut lui remettre la petite enveloppe, le maître refusa d'un geste digne :

— Après ce qui s'est passé entre nous, je ne puis accepter de vous de l'argent !

Déjà la jeune personne allait réintégrer l'enveloppe dans son sac. Le professeur ne lui en laissa pas le temps :

— Vous remettrez donc cette somme à ma femme, qui est aussi ma secrétaire. Ce sera plus correct !

L'abonnement

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE
ne coûte que
Fr. 5
par année.

Opérateur

28 ans, technicien, grande pratique, 2 années de sonore, **cherche place**. Certificats et références.

Ecrire s. chiffre **L. 10354 L.** à Publicitas, Lausanne.

CINÉMA

A vendre de suite **cinéma sonore**, en pleine prospérité, seul dans contrée de 10.000 habitants. Affaire intéressante pour preneur sérieux.

Ecrire s. chiffre **P. 10097 L.** à Publicitas, Lausanne.